

VERS UN TRÉSOR DES VOCABULAIRES FRANCOPHONES

L'Université des réseaux d'expression française (UREF), organisme issu des Sommets francophones et rattaché à l'AUPELF, vient d'octroyer une subvention à une équipe internationale dirigée par le professeur Bernard Quemada (Paris), qui s'est donné pour objectif de réaliser un dictionnaire des usages du français à travers le monde. Le projet, intitulé «Trésor des vocabulaires francophones» (TVF), vise en premier lieu à constituer des bases de données textuelles qui serviront d'échantillons représentatifs de chacune des communautés dont le français est la langue maternelle; par la suite, on constituera des inventaires nationaux qui conduiront à l'élaboration d'un répertoire panfrancophone. Le projet du TVF réunit pour l'instant des groupes de recherche de France, de Belgique, de Suisse et du Québec, déjà reconnus dans leur pays, mais il s'inscrit dorénavant dans un réseau de l'UREF qui s'occupe plus particulièrement de la réalisation d'inventaires lexicaux dans les pays du Sud, ce qui favorisera l'élargissement progressif du projet du TVF.

La France dispose déjà d'un fonds textuel de grande envergure (FRANTEXT). Des bases semblables sont en voie de constitution par les autres groupes du TVF qui entretiennent des projets de collaboration entre eux depuis quelques années. Le groupe suisse, basé à Neuchâtel, travaille en concertation avec la Belgique et le Québec pour la réalisation de sa banque de textes (SUISTEXT) et avec le Québec pour la rédaction de son dictionnaire. Le groupe belge a des assises dans trois universités de Belgique (celles de Liège, de Louvain-la-Neuve et de Mons) et travaille à la constitution de corpus oraux et écrits qui seront réunis dans une même banque informatisée (BELTEXT). La subvention de l'UREF permettra de faciliter les échanges au sein de l'équipe internationale.

C'est le groupe du Trésor de la langue française de l'Université Laval (TLFQ) qui est le partenaire québécois. Le TLFQ a constitué un fichier lexical de plus de deux millions d'occurrences, représentant les usages du français au Québec depuis l'époque de la colonisation jusqu'à nos jours (documents anciens, journaux, littérature, études savantes, enquêtes, etc.); à cette documentation, déjà enrichie par les corpus de collègues d'autres universités du Québec, s'ajoute maintenant un fonds de données textuelles regroupant les principales oeuvres littéraires publiées depuis le début du XIXe siècle (QUÉBÉTEXT). Le TLFQ a fait paraître en 1985 un échantillon de son dictionnaire historique qui sera publié en 1997 (Dictionnaire du français québécois, ou DFQ).

Le DFQ est un dictionnaire d'un genre nouveau. Les articles qui le composent portent exclusivement sur des mots qui sont caractéristiques du français du Québec par rapport au français de France, par leur forme ou par le sens qu'on leur donne (par exemple *amancher, bardasser, barrer, champlure, esquimau, iroquois, loup-marin, marabout, patate, pâté chinois, sans-génie, zigonner*). Ces sens et ces mots sont cependant largement connus dans les autres communautés francophones du Canada. Les articles sont très développés, contiennent de nombreux exemples et présentent une explication historique complète des québécismes, incluant au besoin les liens avec les autres variétés de français du continent nord-américain. En plus de mettre en évidence la richesse culturelle du fait français au Canada, ce dictionnaire permettra de rectifier bien des préjugés et de corriger sur de nombreux points les explications qui sont proposées dans les dictionnaires de France à propos du français en usage au Québec et en Amérique du Nord. Pour plus de renseignements, s'adresser à Claude Poirier, TLFQ, Faculté des lettres, Université Laval, Sainte-Foy (Québec) G1K 7P4, Téléphone : (418) 656-7513.

Claude Poirier

Trésor de la langue française de l'Université Laval (TLFQ)